

Marie Moret à Lucy R. Latter, 21 décembre 1895

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (384r, 385r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 21 décembre 1895,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47234>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [21 décembre 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination 21, Alexander Street, Westbourne Park, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Réponse tardive à la lettre de Lucy Latter datée du 25 août 1895 : « Je n'ai que la matinée à donner au travail ; si j'écris l'après-midi, l'insomnie me prend. Or, le temps me suffit à peine dans ces conditions pour suivre mon travail du "Devoir". Ce qui m'oblige - bien malgré moi - à laisser en retard ma correspondance ». Vœux

de bonne année à Lucy Latter et aux sœurs Pagliardini, en réponse à ceux reçus ce matin. Sur le travail de Lucy Latter : remplacement d'un ou d'une collègue à Londres.

Mots-clés

[Amitié, Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Pagliardini \[mesdemoiselles\]](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nîmes 21 2^{me} 1895

Travail marche à
votre plein gré.

Chère Miss Lucy,

J'ai bien reçu, en son temps,
au Familistère, votre affectueuse
lettre du 2^{me} octobre à laquelle
vingt fois j'aurais voulu
répondre : le temps m'a
manqué. Je n'ai que la
matinée à donner au
travail ; si j'écris l'après-
midi l'inanmie me
prend. Or, le temps me
suffit à peine dans ces
conditions pour suivre
mon travail du "Désir".
Ce qui m'oblige - bien
malgré moi - à laisser
en retard ma correspondance.

Ce matin, il regnait,
nous recevions toutes
trois : ma sœur, ma
nièce et moi nos amis
taureurs et nos saufteurs
de bon Noël et de bonne
année. Nous vous
en remercions du fond
du cœur et nous prions
l'agréer ceux que nous
faisons de même pour
Nous et le bien vouloir
être notre interprète
Miss les Demoiselles
Bagliardini.

Nous souhaitons
spécialement que le
remplacement de notre
collègue à Londres
ait été fait selon
nos désirs, et que notre

Ames 23 X^{de} 1891

Travail marche à
votre plein gré.

Agreez je vous
prie, there Miss
Lucy l'expression
de nos meilleurs
souvenirs et de
nos affectueux serots.
Mes

Pour toute la
famille

(L. Godin)
sur l'horizon peu clair
nous trouvons nos lieux.
Je vais faire votre

lettre du 20^{me} pour y
répondre.

Le foyer est enfin
assis. C'est moins ce
qu'il fallait faire mais

on ne peut pas faire
autre chose avec ce qu'il
y a dans le magasin.

Il y a une grande
quantité de choses
qui sont dans le magasin
et qui n'ont pas été vendues.

Il y a aussi une grande
quantité de choses
qui sont dans le magasin
et qui n'ont pas été vendues.

Il y a aussi une grande
quantité de choses
qui sont dans le magasin
et qui n'ont pas été vendues.

Il y a aussi une grande
quantité de choses
qui sont dans le magasin
et qui n'ont pas été vendues.